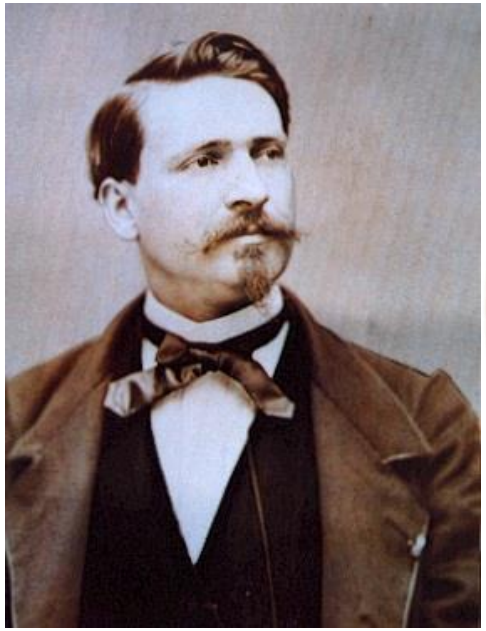
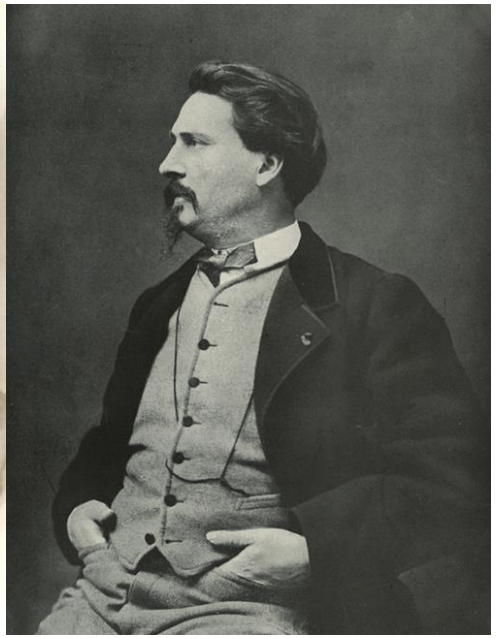
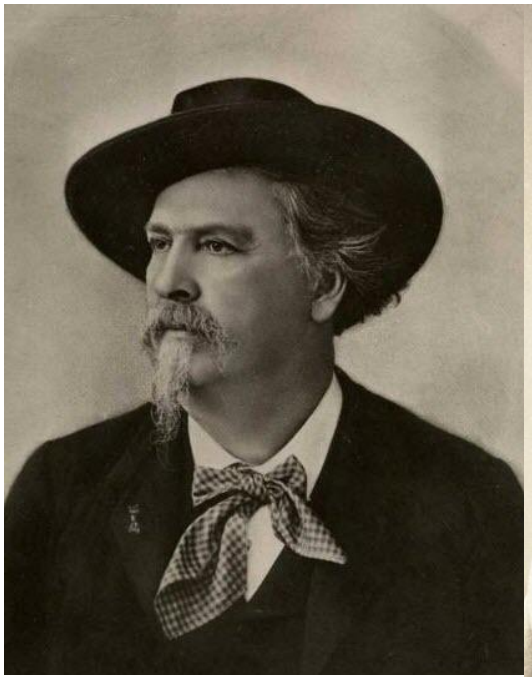
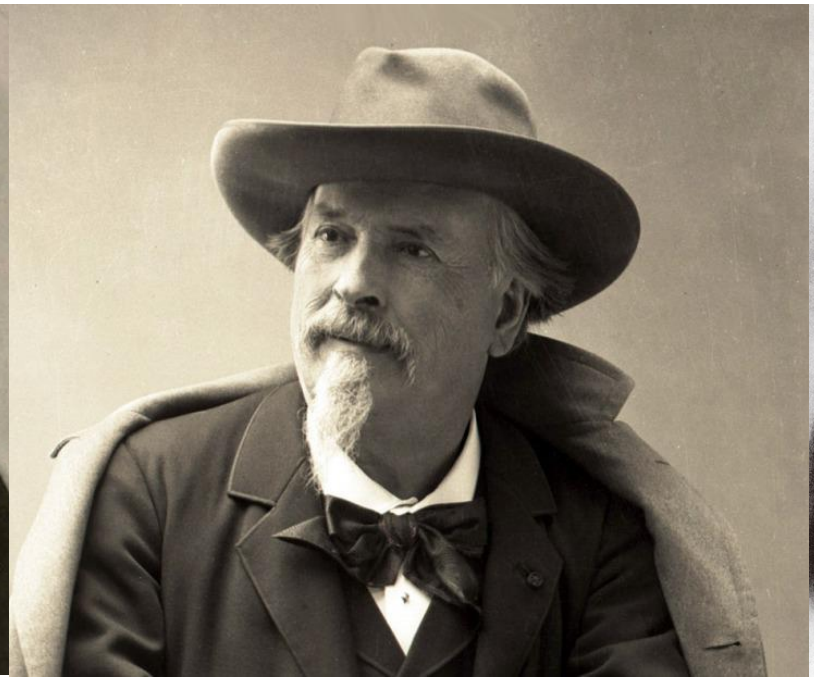
DOSSIER PÉDAGOGIQUE sur Frédéric MISTRAL (1830-1914)

I) HISTORIQUE / BIOGRAPHIE :

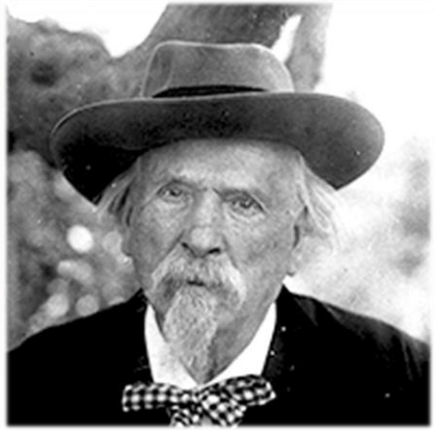
- **08/09/1830 : Naissance** de Frédéric MISTRAL à Maillane, au Mas du Juge
- 1839 : Pensionnaire à l'abbaye de Frigolet puis au collège d'Avignon → licence de droit
- **21/05/1854** : Création du **Félibrige**
- 1855 : Mort de son père, emménage avec sa mère dans la Maison du Lézard
- **1859** : Publication de « **Mirèio** »
- 1864 : **Opéra « Mireille »** de Charles GOUNOD
- 1876 : Construction de sa maison (actuel musée) et mariage avec Marie-Louise-Aimée RIVIÈRE-MISTRAL
- 1879 : Publication du « **Trésor du Félibrige** », dictionnaire provençal-français
- 1883 : Mort de sa mère
- **1904** : **Prix Nobel de Littérature** en langue provençale
- 1909 : Inauguration du **Museon Arlaten**
- **25/03/1914** : **Mort** de Frédéric MISTRAL





F. Mistral

253. FRÉDÉRIC MISTRAL - (août 1913)
Coll. L. A.


Ses maisons : Le mas du juge → La maison du lézard → Le musée Mistral à Maillane (84)

II) SES DIFFÉRENTES FACETTES :

1) LA LANGUE PROVENÇALE :

A) Langue maternelle :

Dans son enfance, à la maison, sa mère parlait la langue d'oc, le patois provençal. C'est à l'école que Frédéric MISTRAL est obligé d'apprendre le français.

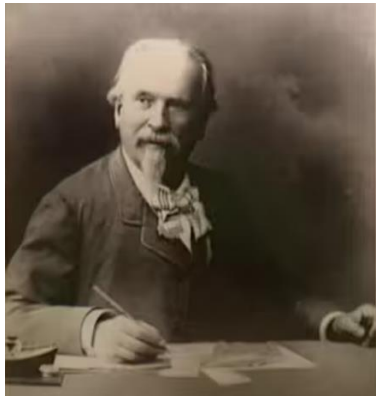
B) <u>Le Félibrige</u> :

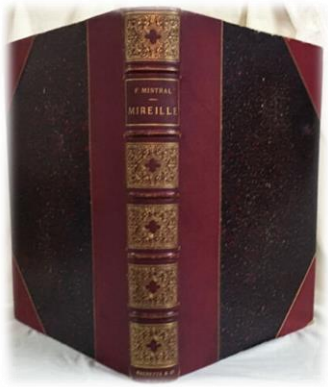
- **Fondé le 21 mai 1854, le Félibrige est une académie littéraire, une association de défense de la langue et la culture provençale.**
- **Les 7 fondateurs :** Frédéric MISTRAL (1830-1914), Joseph ROUMANILLE (1818-1891), Théodore AUBANEL (1829-1886), Jean BRUNET (1823-1894), Paul GIERA (1816-1861), Anselme MATHIEU (1828-1895), et Alphonse TAVAN (1833-1905).
- Le Félibrige regroupe **32 départements du sud de la France**, organisés en 7 maintenances (aujourd'hui 6) : Auvergne, Gascogne, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Limousin, Provence.
- Les membres sont des **félibres**. Ils peuvent devenir Majoraux du Félibrige en reconnaissance de leur investissement pour la langue et la culture. Ils sont présidés par le Capoulié.

2) <u>LA LITTÉRATURE</u> :

A) <u>Écriture</u> :

- 1859 : Son œuvre majeure : « **Mirèio** »
- 1867 : Calendau
- 1875 : Lis isclo d'or
- 1879 : Lou Tresor dóu Felibrige
- 1884 : Nerto
- 1890 : La rèino Jano
- 1897 : Lou pouèmo dóu Rose
- *1904 : Prix Nobel de Littérature*
- 1906 : Memòri e raconte
- 1912 : Lis óulivado





Lien : https://www.enbata.info/articles/et-si-on-etudiait-aussi-les-ecrivains-en-langues-regionales-a-lecole/

B) <u>Correspondance</u> :

Alphonse de LAMARTINE :

« Je vais vous raconter, aujourd'hui, une bonne nouvelle ! **Un grand poète épique est né**. La nature occidentale n'en fait plus, mais la nature méridionale en fait toujours : il y a une vertu dans le soleil. Un vrai poète Homérique : un poète né, comme les hommes de Deucalion, d'un caillou de la Crau ; un poète primitif, dans notre âge de décadence ; un poète grec, à Avignon ; un poète qui crée une langue d'un idiome, comme Pétrarque a créé l'italien ; un poète qui, d'un patois vulgaire, fait un langage classique, d'image et d'harmonie, ravissant l'imagination et l'oreille ; un poète qui joue, sur la guimbarde de son village, des symphonies de Mozart et de Beethoven ; un poète de 25 ans, qui, du premier jet, laisse couler sa veine, à flots purs et mélodieux, une épopée agreste. (...) Ce miracle est dans ma main ; que dis-je ? Il est déjà dans ma mémoire ; il sera, bientôt, sur les lèvres de toute la Provence. (…)
Cette nuit-là, je ne dormis pas une minute. Je lus les douze chants d'une haleine, comme un homme essoufflé que ses jambes fatiguées emportent malgré lui d'une pierre milliaire à l'autre, qui voudrait se reposer, mais qui ne peut s'asseoir… Je lus jusqu'à l'aurore. Je relus encore le lendemain, et les jours suivants. (…)
J'ai reçu le volume il y a 2 jours, et les pages en sont aussi froissés par mes doigts avides de fermer et de rouvrir ce volume, que les blonds cheveux d'un enfant sont froissés par la main d'une mère. Or, voici comment j'eus, par hasard, connaissance de la bonne nouvelle. (…)
Adolphe Dumas, que je respecte à raison de son éternelle inspiration et que j'aime à cause de sa rigoureuse sincérité, vint, un soir du printemps dernier, frapper à la porte de ma retraite, dans un coin de Paris. Sa tête hébraïque fumait plus qu'à l'ordinaire, de ce feu d'enthousiasme qui s'évapore perpétuellement du foyer sacré de son front. « J'ai un secret, me dit-il, un secret qui sera bientôt un prodige. Un enfant de mon pays, un jeune homme qui boit, comme moi les eaux de la Durance et du Rhône, est ici, chez moi, en ce moment. Depuis 8 jours qu'il a pris gîte sous mon humble toit, il m'a enivré de poésie natale, mais tellement enivré, que j'en trébuche en marchant, comme un buveur, et que j'ai senti le besoin de décharger mon cœur avec vous. Ce jeune homme repart demain soir pour son champ d'olivier, à Maillane, village des environs d'Avignon. Avant de partir, il désire vous voir, parce que la Saône se jette dans le Rhône et qu'il a reconnu, en buvant, dans le creux de sa main, l'eau de nos grands fleuves, quelques-unes des gouttes que vous avez laissé tomber de votre coupe dans votre Saône. Bien, lui dis-je; amenez-le demain (...) Et le lendemain, au soleil, couchant, je vis entrer Adolphe Dumas, suivi d'un beau et modeste jeune homme vêtu avec une sobre élégance (...) C'était Frédéric Mistral, le jeune poète villageois destiné à devenir, comme Burns, le laboureur écossais, **l'Homère de Provence**. (...)
Oui, ton poème épique est un chef-d'œuvre; je dirai plus, il n'est pas de l'Occident, il est de l'Orient. Soit le bienvenu parmi les chantres de nos climats. » (1859)

Étienne-Stéphane MALLARMÉ :

« Cher ami, Emmanuel est à Nîmes et doit, le jour de la Pentecôte, revoir Avignon. Sache d'un autre côté que je pars pour le Nord, le lendemain même, le lundi. Que penserais-tu d'une proposition que je fais à Emmanuel de nous réunir chez toi, pendant la matinée du dimanche ? N'es-tu pas celui qu'il faut voir le premier ou le dernier, en arrivant ou en partant ? Ton Stéphane. » (Avignon, 20/05/1871)

Alphonse DAUDET :

« Mon beau Mistral, voici la vraie impression de la soirée d'hier. Demi-succès pour Gounod, grand succès pour Mistral. Les gens de lettres que j'ai vus sont enthousiasmés de toi. Cet opéra a eu cela de bon qu'il a fait lire et relire ton livre, et qu'on est ébloui. St Victor est fou de Mireille et tu peux t'attendre à un article

aux pommes. Donc, grand succès pour notre Mistral, et c'est ce que je voulais surtout. Quant à l'argent, tu peux compter que tu as désormais une jolie petite terre au soleil, et que les récoltes seront bonnes. Adieu, mon frère et mon maître ; j'embrasse la Provence sur les joues de mon Capoulié. » (20/03/1864)

« Mon grand Mistral, Quel beau cadeau tu nous as fait. Quelle miraculeuse Mireille. C'est le soleil dans la maison. Ma femme, très fière et heureuse, te remercie de mettre son nom à un des chants de ta Nerto. Elle a gardé de ton poème, et de votre accueil, et de la lecture à la table de la bonne et charmante Mme Mistral un souvenir exquis que cette dédicace fixe avec un clou d'or. Moi, tu sais comme je t'aime. » (Fin décembre 1883)

« Je lis tous les soirs le Rhône en français à ma femme, puis je lis pour moi en provençal, je suis au VIIe chant et j'éprouve un des grands enthousiasmes de ma vie littéraire. C'est aussi jeune que Mireille, plus beau que tout ce que tu as fait de beau. J'ai beaucoup de travail, et toujours souffrant j'écris d'une façon irrégulière, mais le jour, je ne sais quand, où j'aurai terminé, j'espère bien dire la joie et l'éblouissement que tu me causes. » (Février 1897)

Adolphe DUMAS :

« Mon cher Poète, Depuis mon retour de Maillane je chante votre charmante ballade de Magaly, mais je n'ai que l'air et pas une de vos gracieuses paroles, vous me les devez et je tiens à les avoir, comme le plus ravissant cantique d'amour que j'aie entendu en Provençal. Présentez mes respects à Madame votre Mère, et croyez-moi de cœur tout à vous. » (Eyragues, 26/02/1856)

« Mon cher ami, J'ai lu Mirèio. Je l'ai lue deux fois sans quitter le livre et je viens d'écrire à Méry. Il est impossible que le poème ne fasse pas un bruit du diable, et ce sera moi et du bon Dieu et ce sera vous ! L'été dernier vous m'aviez ensorcelé, de telle sorte que j'ai écrit sans m'arrêter après votre départ de Paris 35 chants (de 130 vers chacun) d'un poème, et j'en suis tombé malade au moment d'achever. Cette année, vous allez sans doute me rendre la santé, car je suis dans le ravissement et c'est la foi qui sauve. Je maintiens tout ce que j'ai dit et au-delà. Je ne veux pas vous écrire un feuilleton, j'aime mieux l'écrire ailleurs. Rappelez-vous nos conversations et dispensez-moi de me répéter. Une double lecture m'a permis de vous suivre mot pour mot et vous êtes non seulement une grande nature de poète, mais aussi un écrivain de premier ordre. Le papier me quitte et je finis en vous embrassant vous et lui, pour ne pas vous séparer. » (02/03/1859)

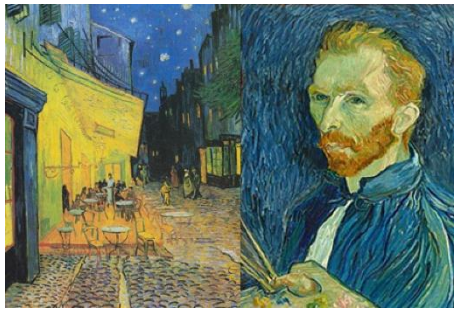
Victor HUGO : « Je vous remercie, Monsieur. Vous m'avez fait lire un beau livre. Le puissant souffle est dans cette œuvre charmante. Votre Mirèio, c'est toute cette Provence qui est presque la Grèce. Votre poésie est mêlée de soleil et de mer. Cette Crau, ces déserts, ces terres immenses, ces mœurs sauvages et fraîches, toute cette grâce de la grandeur a passé dans votre poème. La vie y palpite. On y sent Dieu. Soyez glorifié, poète…. Vous avez chanté-là la grande idylle du Midi. Je vous serre la main. » (en exil à Hauteville House, 11/12/1859)

+ George SAND, Alexandra DAVID-NEEL, …

3) <u>LES SYMBOLES</u> :

- **Le chiffre 7 :** nombre de lettres (MISTRAL, Frederi, felibre), l'étoile à 7 branches, …
- **Un hymne : « La cansoun de la Coupo »**
- « Un instrument national de la Provence » : le **galoubet-tambourin**
- **La cigale**

4) <u>Frédéric MISTRAL, le Félibrige et les ARTISTES en Provence</u> :



A) <u>PEINTURE / ARTS PLASTIQUES</u> :

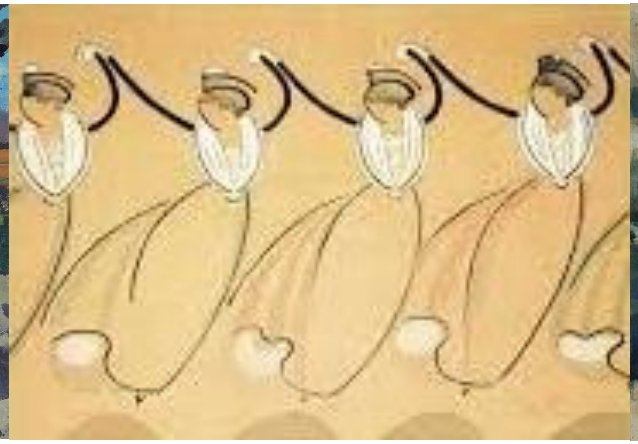
Vincent VAN GOGH : Installé depuis août 1888 à Arles, dans la petite Maison-jaune, VAN GOGH écrivit à son frère Théo :

« Je t'envoie un article sur la Provence, qui me paraissait bien écrit. Ces félibres sont une réunion littéraire et artistique, Clovis HUGUES, MISTRAL, d'autres, qui écrivent en provençal et parfois en français des sonnets fort bien.
Si les félibres cessent un jour d'ignorer mon existence, ils passeront tous à la petite maison. Je préfère que cela n'arrive pas avant que j'aie terminé ma décoration. Mais aimant la Provence aussi franchement qu'eux, j'ai peut-être le droit à leur attention.
Si GAUGHIN et moi écrivons un article dans un des journaux d'ici, cela suffira pour entrer en relation… »

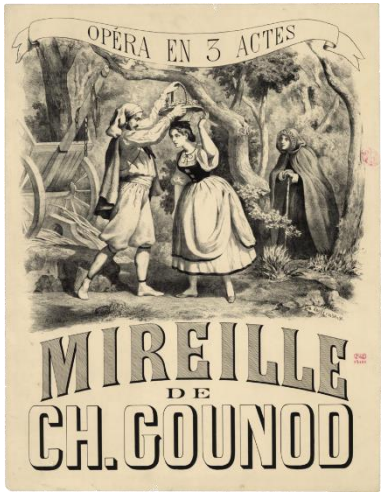
« Tu me demandes si j'ai lu la Mireille de MISTRAL, je suis comme toi, je ne peux la lire que par fragments de la traduction. Mais toi l'as-tu déjà entendue, car peut-être sais-tu que GOUNOD a mis cela en musique, je crois au moins. Cette musique-là naturellement je l'ignore et même en l'écoutant je regarderais plutôt les musiciens que d'écouter. Mais je peux te dire ceci que la langue originale d'ici en paroles est d'un musical dans la bouche des Arlésiennes !
Cela me fait énormément du tort que je ne parle pas le patois provençal. »

Cf. Bulletin des amis du vieil Arles N°70 (Mars 1990) https://www.amisduvieilarles.com/assets/files/bulletins/pdf/70p.pdf

+ Les peintres de la Provence : Auguste CHABAUD, Léo LELÉE, Paul CÉZANNE, …



B) MUSIQUE :



Frédéric MISTRAL a écrit une soixantaine de chansons. Et il est souvent mis en musique par divers admirateurs.

Opéras :

- « Mireille » (1864) mis en musique par Charles GOUNOD
- « La reine Jeanne » (1889)
- « Calendau » (1894)
- « Nerto » (1924)
- *Voir page spéciale sur Zic Trad : www.zictrad.free.fr*

5) LA POLITIQUE :

- Alphonse de LAMARTINE
- Théodore ROOSEVELT (Président des USA)
- Raymond POINCARÉ (Président de la République Française)
- Les valeurs républicaines : liberté, fraternité
- + Prolongement : Napoléon III, Tsar Alexandre III, …

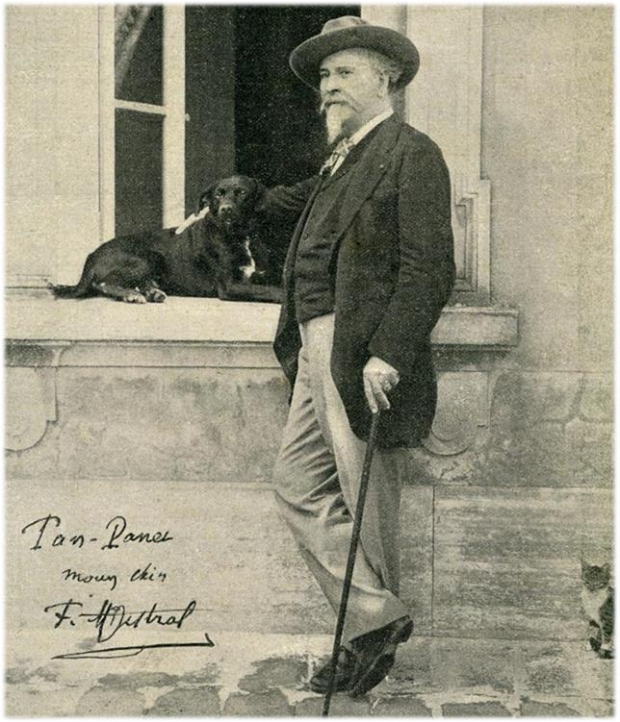
6) LIENS AVEC LES PAYS ÉTRANGERS :

Catalogne (cf. Victor BALAGUER), Roumanie (cf. Vasile ALECSANDRI), Grèce (cf. Inne Gregau), Angleterre-Irlande (W.BONAPARTE-WYSE), Israël (cf. Pater Noster), Russie (cf. hymne franço-russe, Tsar Alexandre III), Canada (Québec), Allemagne (Prix Nobel), Chili (Gabriela Mistral), …

7) LA RELIGION :

- F.MISTRAL a écrit des chants religieux, des cantiques.
- La Coupo Santo
- La Santo Estello (fête annuelle du Félibrige)

8) <u>SES ANIMAUX</u> :



Son chien « Pan-Perdu »

Le tombeau de F.MISTRAL : identique à celui de la reine Jeanne ;
enterré à Maillane, les félibres lui rendent hommage chaque année.

III) POSTÉRITÉ :

Frédéric MISTRAL n'a pas eu d'enfant, mais de son vivant, son neveu est aussi devenu Capoulié.

Lucia de Maria del Perpetuo Socorro Alcayaga (1889-1957), écrivaine Chilienne prix Nobel de littérature en 1945, a pris le nom de Gabriela MISTRAL en hommage en 1909.

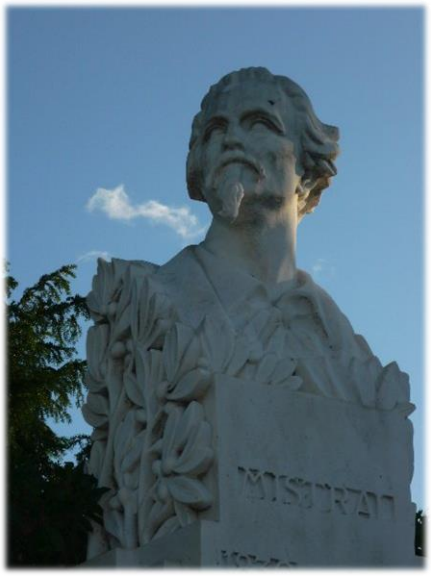
Une traduction en provençal du Pater Noster faite par F. MISTRAL se trouve gravée à Jérusalem sur le Mont des Oliviers dans le Cloître du Carmel.

Une variété de rose porte le nom de Mistral.

1) MUSÉES : Musée Arlaten à Arles (13) et Musée Mistral à Maillane (13)

2) <u>SCULPTURES</u> : Santons, bustes, statues, plaques commémoratives :

Santon ARTERRA / Santon ESCOFFIER / Santon FOUQUE / Santon Le Moulin à Huile / Santon RICHARD



À Arles, Cannes, Marseille, St Maximin, Toulouse, …

3) <u>TIMBRES</u> :

1941

1964

1980

2004

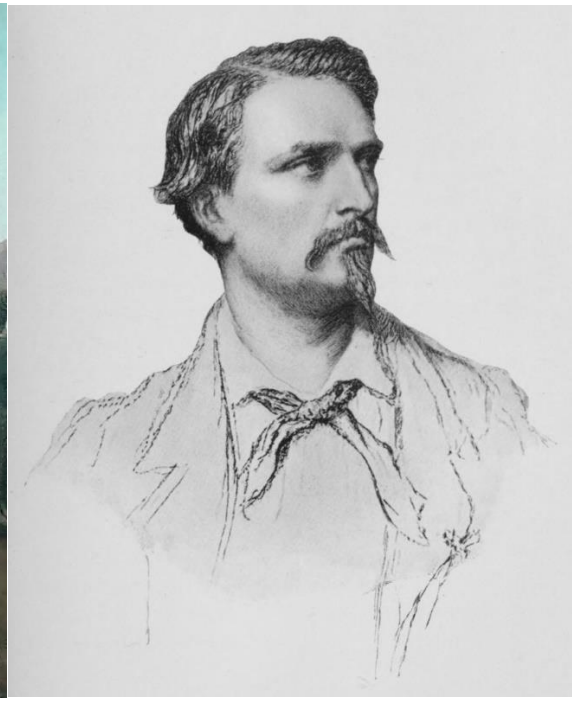
2009

4) <u>ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES</u> portant son nom : 54 (écoles, collèges et lycées) mais aussi des rues, des places, des restaurants, des hôtels, …

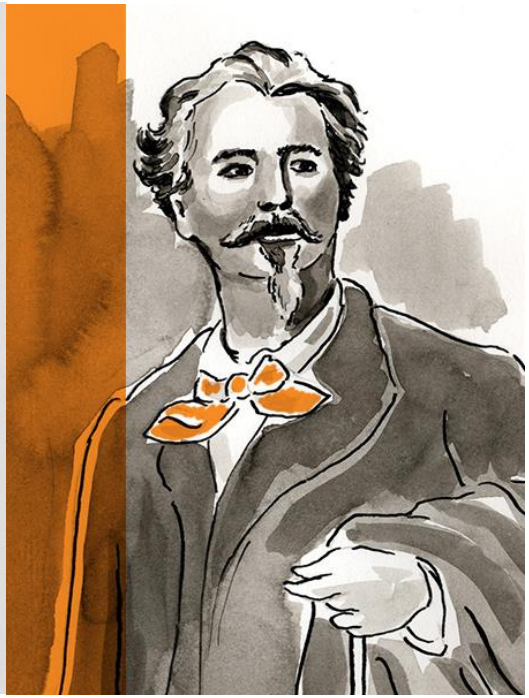
5) <u>LIEUX CULTURELS</u> sur l'histoire de la Provence : « Le Rocher Mistral » :

5) <u>PORTRAITS, TABLEAUX, DESSINS</u> :

Félix-Auguste CLÉMENT (1885)



Edward ARNOLD (1907)



Clémentine GUÉROU (2019)

6) <u>CITATIONS CÉLÈBRES</u> de F. MISTRAL :

- « Lou soulèu me fai canta / Le soleil me fait chanter » (devise)
- « Chaque année, le rossignol revêt des plumes neuves mais il garde sa chanson. » (Lis Isclo d'Or, 1875)
- « Lis aubre que van founs soun li que mounton aut. / Les arbres aux racines profondes sont ceux qui montent haut. » (Lis Isclo d'Or, 1875)
- « Gai lézard, bois vite ton soleil ! L'heure ne passe que trop vite et demain il pleuvra peut-être. » (inscription sur sa maison)
- « Si ce n'est aujourd'hui, ce sera demain ; rappelons-nous que la patience est le pilier de la sagesse. » (Lis Óulivado, 1912)

Document réalisé à but pédagogique dans le cadre d'un projet régional et académique avec des établissements scolaires.

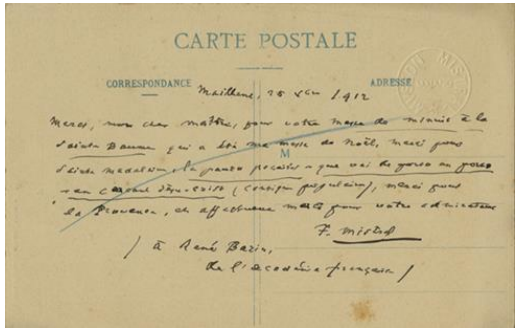
PISTES PÉDAGOGIQUES par discipline :

1) Provençal :

- Langue régionale, maternelle
- Patois → provençal (comparer les accents et prononciations des différents endroits de Provence)
- Le Félibrige
- Maillane, Avignon, Arles, La Camargue, …
- Réaliser un exposé, un diaporama, une vidéo sur les différentes facettes de Frédéric MISTRAL
- Œuvres littéraires principales, travail sur ses textes, ses poèmes, ses correspondances en provençal, ses discours, l'Armana Prouvençau, Lou Tresor dóu Felibrige, légendes de Provence, chansons, …
- Scènes de théâtre

2) Lettres :

- Prix Nobel de Littérature : Frédéric MISTRAL puis Gabriela MISTRAL (Chili)
- Correspondances avec des personnalités littéraires : Adolphe DUMAS, Alphonse de LAMARTINE, Alphonse DAUDET, Victor HUGO, George SAND, Stéphane MALLARMÉ, …
- Poésie
- Romantisme
- *Prolongement :* Travail sur les pseudonymes de F.MISTRAL : « Lou Felibre di Bello Visto », « Lou Maianen », Gui de Montpavon », « Lou vièi dóu Cat Negre de Mountmartre », …
  + André CHAMSON de l'Académie Française qui rend hommage à la Provence et à F.MISTRAL


CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

F. Mistral

F. Mistral

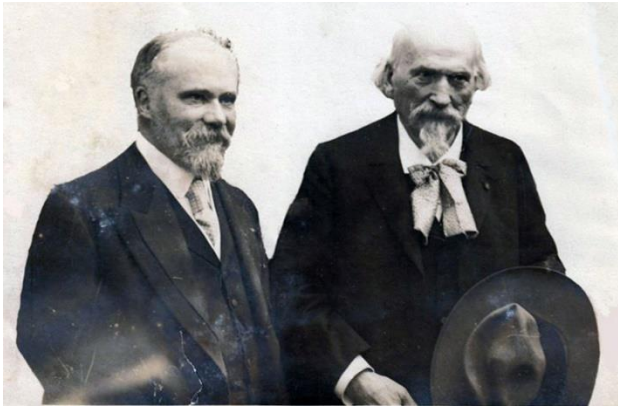
3) Anglais :

- Correspondance en Irlande avec William BONAPARTE-WYSE (neveu de Napoléon) était félibre et a écrit en provençal.
- Lire des passages de « Memoirs of Mistral » de C.E.MAUD et Alma STRETTELL
- Faire un portrait, une biographie de F. MISTRAL en anglais
- Correspondance entre F.MISTRAL et T.ROOSEVELT : « MY DEAR M. MISTRAL, Mrs. Roosevelt and I were equally pleased with the book and the medal, and none the less because for nearly twenty years we have possessed a copy of *Mireille.* That copy we shall keep for old association's sake; though this new copy with the personal inscription by you must hereafter occupy the place of honour.

All success to you and your associates! You are teaching the lesson that none need more to learn than we of the West, we of the eager, restless, wealth-seeking nation; the lesson that after a certain not very high level of material well-being has been reached, then the things that really count in life are the things of the spirit. Factories and railways are good up to a certain point; but courage and endurance, love of wife and child, love of home and country, love of lover for sweetheart, love of beauty in man's work and in nature, love and emulation of daring and of lofty endeavour, the homely workaday virtues and the heroic virtues—these are better still, and if they are lacking no piled-up riches, no roaring, clanging industrialism, no feverish and many-sided activity shall avail either the individual or the nation. I do not undervalue these things of a nation's body; I only desire that they shall not make us forget that beside the nation's body there is also the nation's soul. Again thanking you, on behalf of both of us, Believe me, Very faithfully yours. » THEODORE ROOSEVELT. (WHITE HOUSE, WASHINGTON, December 15, 1904.)

4) Histoire-géographie :

- Création du Félibrige malgré l'épidémie de choléra en 1854
- Relations avec des personnages historiques célèbres : Alphonse de LAMARTINE, Napoléon III, Tsar Alexandre III, Théodore ROOSEVELT, Raymond POINCARÉ, … → À travers ses correspondances : La révolution de 1848, lla guerre de 1870, les valeurs républicaines (liberté, fraternité)
- Géographie de la région Provence
- Musées des traditions provençales : Museon Arlaten, Musée Mistral à Maillane, Palais du Roure à Avignon



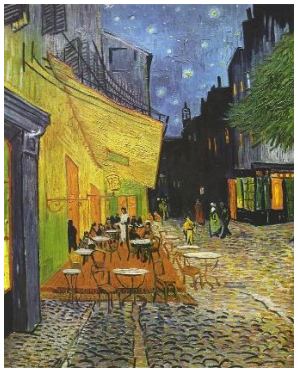
5) Musique :

- Chansons de F.MISTRAL à chanter, à écouter, comparer le même texte mis en musique de différentes manières, à des époques différentes
- Créativité : mettre un de ses textes en musique
- Opéras : étudier l'œuvre de Mireille de C.GOUNOD, chanter les 3 airs principaux
- Étudier les instruments traditionnels provençaux : le galoubet-tambourin (« le couple instrumental national de la Provence »), la cabreto, le petadou, le frestèu, le fifre, …

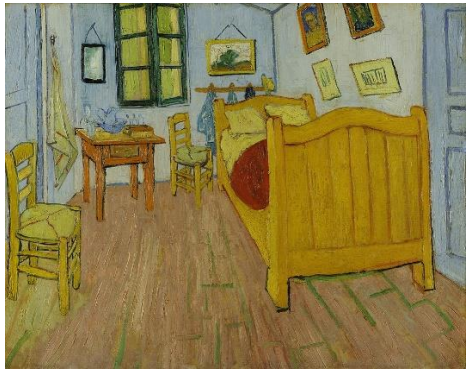
- Hymne de la Provence : « La cansoun de la coupo »
- Faire un « balèti » : danses traditionnelles provençales

6) Arts-Plastiques :

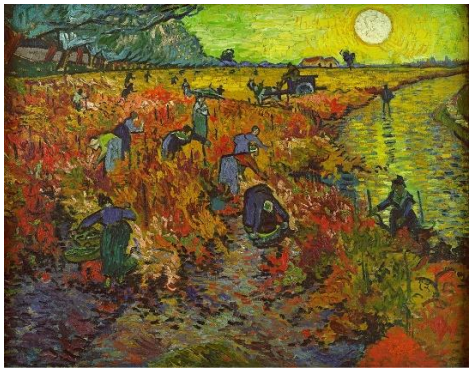
- Portraits, dessins et sculptures de F. MISTRAL
- Correspondances et liens avec les peintres célèbres : Auguste CHABAUD (paysages de Provence), Léo LELÉE (série sur les Arlésiennes),
- En 1888, pendant neuf semaines, deux des peintres les plus célèbres et les plus côtés du monde ont séjourné en Provence, à Arles, dans une petite maison jaune, peignant les cafés, les paysages : Vincent VAN GOGH (Arles, tournesols, autoportrait) et Paul GAUGUIN
- Ainsi que Paul CÉZANNE (série de peintures sur la Sainte-Victoire) à Aix-en-Provence
- Impressionnisme



Terrasse du café le soir

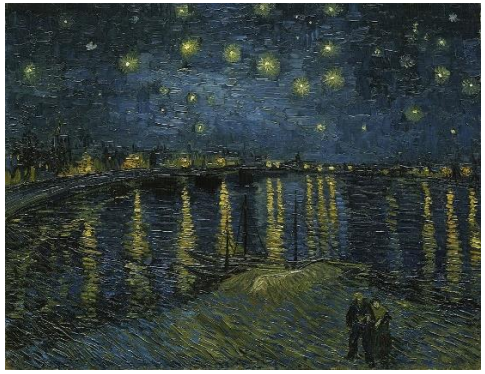


La chambre à coucher à Arles



La Vigne rouge

Les tournesols



Nuit étoilé sur le Rhône (V.VAN GOGH, 1888)

Joueurs de cartes (1893)

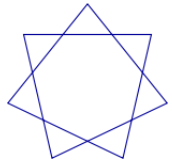
Montagne de la Sainte Victoire (1904) (P.CEZANNE)

7) SVT :

- Les animaux de F. MISTRAL : chien (« Pan-Perdu ») et chat
- Les paroles de chansons sur les animaux et les insectes (Exemple : « Li grihet / Les grillons »)
- Relation entre F.MISTRAL et le félibre entomologiste Jean-Henri FABRE
- L'agriculture à travers les textes (Ex. : « Lou gripo-roussignòu / Le vrille de la vigne)
- Géologie : Le Mont-Ventoux, les Alpilles, Fontaine de Vaucluse, … à travers ses textes

8) Mathématiques :

- Dessiner une étoile à 7 branches ! (heptagramme 7/2 et 7/3)



+ Parcours culturels et historiques : *« Sur les traces de… » « Dans la peau de … »*

- À Avignon :
  - Buste de F.MISTRAL (sur la petite place au bout de la rue de la république, proche du Palais du Roure)
  - Visiter le Palais du Roure
  - École F.Mistral (8 Rue F.Mistral)
  - Collège et lycée F.MISTRAL (37 Rue d'Annanelle)
  - Maisons de ROUMANILLE, AUBANEL, TAVAN, …
- À Arles :
  - Buste de F.MISTRAL sur la place
  - Museon Arlaten
- À Maillane :
  - Partir de la place de l'église, passer devant la maison du lézard et le Musée Mistral, continuer tout droit en direction du cimetière, voir son tombeau.
  - Puis longer le cimetière par la gauche (D27), emprunter le 1er chemin sur la droite qui longe les terrains de tennis. Poursuivre tout droit sur ce chemin des Grandes Drailles en côtoyant des vergers et terres cultivées bordées de haies de cyprès. Quand on arrive aux peupliers, prendre le chemin goudronné à gauche et remonter en direction du centre-ville de Maillane (chemin de l'Agrenat). Au croisement avec la D32, prendre le chemin de la Pos, face à vous. Au bout, tourner à droite.